



Décès du Père Ernest Suaudeau

Le Père Ernest Suaudeau est décédé le jeudi 9 janvier 2025

Mgr Hervé GOSSELIN,

les prêtres et les diacres du diocèse d'Angoulême

vous font part, dans l'espérance de la Résurrection,

du décès du **Père Ernest SUAUDEAU**

dans sa 98e année.

Ses obsèques seront célébrées en l'église Saint Mathias de Barbezieux le jeudi 16 janvier 2025, à 9h45.

Le corps repose à la Maison diocésaine (226 rue de Bordeaux – 16000 Angoulême).
Visites possibles de samedi à mercredi, de 9h à 18h.

Biographie

Voici quelques dates et repères de sa vie ecclésiale.

Ernest SUAUDEAU est né le 20 août 1927 à La Boissière de Montaigu, tôt domicilié à Bazoges-en-Paillers (Vendée) ;

- 1940 : entrée au Petit Séminaire de St-Laurent-sur-Sèvre, puis Grand Séminaire à Luçon ; des problèmes de santé le conduisent en Charente ;
- ordonné prêtre le 5 juillet 1953 à Bazoges pour le diocèse de Luçon, puis retour en Charente pour parfaire sa guérison ;
- aumônier de l'hôpital de Barbezieux, le 16 juillet 1954 puis de l'école St-Mathias de Barbezieux à partir de 1961 ;
- devenu vicaire économe de Barret en 1974, le Père Suaudeau est incardiné au diocèse d'Angoulême le 23 février 1982 ;
- vicaire à L'Houmeau, avec la responsabilité de Gond-Pontouvre, le 1er septembre 1982 ; devient aumônier du M.E.J.
- curé de Chalais-Sérignac-St Christophe et des clochers du secteur en juillet 1987 ; il devient curé de la nouvelle paroisse de Chalais le 26 septembre 1993 ;
- en résidence à Montmoreau, au service du doyenné Sud-Charente, au 1er septembre 2000 ; élu membre du Conseil Presbytéral le 21 janvier 2001 ;
- en résidence à Puypéroux, à partir de septembre 2003 puis à l'Hôtellerie de l'abbaye de Maumont (Juignac) ; prêtre accompagnateur de l'équipe ACGF en janvier 2006.

Le Père Suaudeau prend ensuite ses quartiers à la maison diocésaine d'Angoulême puis à la Résidence de la Personne Agée

à Barbezieux et revient à Angoulême où il finit ses jours à l'EHPAD Les Jardins de la Garenne.

En juillet 2023, le journal du doyenné Sud Charente Le Lien avait consacré un long article au Père Suaudeau à l'occasion de ses 70 ans d'ordination.



NOUVELLES DU DOYENNÉ

70 ans d'ordination du Père Ernest Suaudeau

Notre doyenné compte deux prêtres retirés : le Père Boillard, 102 ans, à Blanzac, et le Père Ernest Suaudeau, 95 ans, à Barbezieux. C'est le 5 juillet 1953 que le Père Ernest Suaudeau a été ordonné prêtre. Il y a 70 ans ! Celui qui a vécu une très longue partie de son ministère en Sud Charente, de Barbezieux à Chalais en passant par Maumont, évoque ces 70 ans pour Le Lien.



En 1936, j'ai été attiré par un prêtre qui un jour m'a posé la question si je voulais être prêtre. Il s'est empressé d'en parler au curé de la paroisse. **J'avais 12 ans à l'époque, le curé m'a parlé du séminaire et j'ai dit oui sans réfléchir.** C'était en 40, pendant la guerre.

Et puis être prêtre, ça tombait « un peu dans mes cordes ».

Je suis tombé malade en entrant au séminaire en 1940. Puis j'ai été ordonné le 5 juillet 1953, mais je venais de faire une rechute de tuberculose, alors je suis retourné au sanatorium de La Grolle pour parfaire ma guérison.

Puis on m'a considéré comme n'étant plus malade. Ma santé me permettait d'aller voir ailleurs.

Je suis alors arrivé comme aumônier à l'hôpital de Barbezieux.

Un jour, le Père Gratreaud m'a mis dans sa voiture et m'a emmené à Angoulême rencontrer l'évêque, Mgr Mégnin. En sortant du bureau de l'évêque, j'étais nommé directeur de l'école Saint Matthias. La nuit suivante, je me suis dit que quelqu'un avait perdu la tête : l'évêque ? le Père Gratreaud ? moi ? Sortir de la tuberculose, avec tout ce qu'elle contient de contagion, pour devenir directeur de collège... D'autant que quand j'étais au séminaire, je voulais faire n'importe quoi, mais surtout pas entrer dans l'enseignement ! Alors **j'ai suivi des sessions avec des professionnels de l'enseignement chaque année en Charente et au-delà, et c'est comme ça que je me suis formé.** Ces sessions m'ont beaucoup nourri.

Cette période à Saint Matthias a duré 14 ans. Autant d'années que de stations sur un chemin de croix ! Mais il y avait une très chouette équipe de profs avec qui je m'entendais très bien. Et puis il y avait Mademoiselle André qui tenait très bien la direction de Sainte Marie et avec qui je travaillais régulièrement.

Au bout de 14 ans j'ai voulu changer. J'ai été nommé vicaire à Barret, avec le chanoine Gratreaud que j'aimais bien. C'était le début de ma vie paroissiale !

Puis on m'a envoyé à Angoulême et j'ai été accueilli à bras ouverts. J'ai été nommé comme curé. C'est à ça que j'aspérais. C'était été pour moi une grande période.

Plus tard je suis arrivé comme vicaire à Maumont. J'en ai vécu ! J'en garde aussi de très bons souvenirs.

Au moment d'arrêter les fonctions, je me suis retrouvé à Maumont. C'était avec le Père Charles, l'aumônier de l'épave. C'était tous les deux. C'était une bonne transition. Et je donnais des coups de main au doyenné.

Qu'est-ce qui nourrit votre vie ?

Aujourd'hui, j'ai trois nourritures.

Les psaumes. Si je ne les avais pas, je ne peux pas m'en passer. C'est moi qui les ai redécouverts tout particulièrement. C'est eux et ils ne me quittent plus depuis.

Avec les psaumes, j'ai le « **Prions** » de Dieu tous les jours.

Et puis je passe beaucoup de temps à lire les notes que j'ai prises au cours de ces années. Des notes, chaque jour. J'y écris ce que j'ai découvertes. Encore davantage quand j'étais à la maison à Barbezieux. Les deux sont très faciles. Depuis 3 ans, je le vis plus et envie de rencontrer davantage d'autres. Je souhaiterais vivre de la eucharistie, de l'onction des malades.

Mais tout au long de ma vie, j'ai été très bien m'a guidé. Et maintenant, je me prépare à « mon dernier déménagement ».

